

L'audiovisuel scientifique

à la Médiathèque de la Cité
des sciences et de l'industrie

Maud Levillain

Responsable du Service audiovisuel

Dès sa conception, la Médiathèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie a décliné l'affirmation d'un parcours multimédia. L'image est présente pour jouer un rôle bien particulier dans une stratégie de médiation à l'égard d'un public diversifié : enfants, adultes, public averti...

La difficulté à créer un fonds audiovisuel de vulgarisation scientifique réside en la nécessaire harmonie entre une approche thématique de la science, l'appréciation des niveaux de vulgarisation adaptés aux publics visés par la Médiathèque, la pertinence des différents genres et styles d'écriture audiovisuelle, la reconnaissance des auteurs, la vigilance sur l'exactitude des faits scientifiques présentés...

Il est souvent impératif de faire un choix entre une politique à long terme et les opportunités thématiques liées aux expositions de la Cité ou à des opportunités extérieures lors des manifestations à caractère scientifique, technique ou industrielle. Ce choix peut être en partie résolu par la complémentarité d'une politique d'acquisition pour un fonds de référence, et une politique d'animation et de programmation en salles.

Constitué de plusieurs milliers de références, le fonds audiovisuel de la Médiathèque fait place aux différentes ressources d'une stratégie propre à l'image destinée à capter, retenir et fidéliser un public non familiarisé avec les bibliothèques ou non initié à la science : animation, image réelle, documentaire,

reportage, fiction, interview, séries de télévision, archives, films didactiques ou pédagogiques, de vulgarisation, de recherche, d'apprentissage, d'entreprise, expérimentaux... - de quatre minutes au long métrage.

On peut y suivre l'évolution du cinéma de la chronocinématographie du Dr Commandon à l'image de synthèse, on peut y rencontrer de grands noms du cinéma scientifique comme celui de Jean Painlevé.

Les sujets traités sont ceux retenus par la Médiathèque et plus généralement par la Cité : biologie générale, animale et végétale ; nature, écologie et environnement ; terre, eau et atmosphère ; origines, univers ; physique, chimie, agriculture, alimentation, corps humain, âges de la vie, santé et société ; techniques de l'ingénieur, transports, astronautique, génie militaire, métallurgie, construction, travaux publics, bâtiment, logement, fabrication artisanales et industrielles, travail et industrie, mathématiques, électronique, télécommunications, informatique, énergie... histoire et philosophie des sciences.

Lorsque la Médiathèque a été créée, la première difficulté a été de procéder au recensement des sources potentielles dont les richesses seraient suffisantes pour créer un fonds significatif. C'est ainsi qu'une large part des documents a été puisée dans des sources étrangères avec d'importantes séries diffusées par des producteurs et distributeurs de tous les continents. En conséquence, la Médiathèque a assuré la réalisation de plus de 600 versions françaises de films étrangers. En ce qui concerne la France, les principaux producteurs y sont représentés ainsi qu'une production plus diffuse parfois mal connue de producteurs indépendants, de centres audiovisuels d'entreprises ou d'universités, de groupements associatifs, d'archives scientifiques...

■ Modes de consultation

La multiplicité et l'incompatibilité des différents supports et systèmes de visualisation des audiovisuels ayant toujours été un frein à leur intégration dans les bibliothèques, la Médiathèque a opté pour le transfert de l'ensemble des programmes acquis sur vidéodisque. Le choix de ce support place l'audiovisuel de la Médiathèque au cœur d'une logique d'évolution des supports optiques.

Le vidéodisque présente différents avantages : qualité de l'image et conservation de cette qualité même en cas d'utilisation intensive ; compacité de l'information ; maniabilité ; possibilité de créer des "chapitres" et de boucler la lecture à l'intérieur de ces chapitres ; accès aléatoire rapide à n'importe quelle séquence d'une face ; souplesse d'utilisation grâce à des fonctions telles que le balayage avant ou arrière, arrêt sur image, ralenti ou accéléré... permettant au public d'adapter le visionnement à son propre rythme de lecture.

Les deux pistes son du vidéodisque sont utilisées pour offrir simultanément deux versions quand les documents sont doublés en version française.

La fréquentation journalière en moyenne de la Médiathèque étant de 4 000 visiteurs, chiffre pouvant monter à plus de 6 000 certains jours, les consoles audiovisuelles ont été prévues pour résister à une utilisation intensive et la logistique a été conçue pour répondre à un volume important d'information et à une fréquentation massive.

L'audiovisuel est programmé sur 170 consoles individuelles, réparties sur la totalité des espaces de la Médiathèque, sur ses trois niveaux.

Tout est fait pour faciliter l'accès au document : non manipulation du support, démarrage automatique, possibilité de visionner sans aucune intervention. La télécommande insérée dans la console permet de s'attarder sur une séquence, de la revoir, d'avancer rapidement ou de passer à la séquence suivante, de repérer des minutages ou numéros d'images...

Une programmation d'environ 200 titres scientifiques, renouvelée tous les deux mois, est ainsi mise en permanence à la disposition du public en accès libre et gratuit.

L'habitué comme le néophyte peut lire un audiovisuel avec une liberté comparable à celle qu'il a toujours connue avec le livre. C'est pourquoi, du "tout petit" au "troisième âge", l'appropriation des consoles audiovisuelles s'est insensiblement étendue. Progressivement, l'image est devenue un facteur essentiel pour la diversification du public de la Médiathèque. Les habitués s'organisent et sélectionnent, avant de venir, ce qu'ils

veulent visionner. Certains professeurs envoient leurs élèves en leur indiquant les films à voir.

Présentes dès l'entrée, les consoles audiovisuelles sont un pôle attractif et offrent la possibilité d'une mise en relation privilégiée avec les visiteurs. Proposer d'expliquer le fonctionnement, à l'utilisateur attiré par l'écran, c'est présenter le programme et finalement expliquer toute la Médiathèque.

Même si le premier objectif est la vulgarisation scientifique, la Médiathèque devient un lieu d'apprentissage de l'image pour les enfants comme pour les adultes.

L'accès libre permanent est complété par des projections et des animations dans deux salles prévues à cet effet. Des séances chaque week-end pour le grand public, dans la salle inaugurée par Jean Painlevé en 1987 et qui porte son nom, tiennent compte de différentes opportunités : thèmes liés à des expositions de la Cité, congrès du Centre international, évènements extérieurs. Ces projections sont parfois complétées par des animations : expositions, sélection de livres, dossiers documentaires édition de bibliographie thématiques... En semaine, cette même salle accueille des rencontres et débats plus spécialisés comme ceux organisés régulièrement sur les technologies audiovisuelles interactives.

Dans la salle polyvalente des enfants dite, "les shadocks", séances de contes et projections alternent pour des animations régulières. Les bibliothécaires présentent chaque document et recueillent les avis du jeune public puis aident les enfants à trouver dans les livres les réponses aux questions suscitées par les films.

En constituant un fonds de référence, la Médiathèque est un relais pour les autres activités de la Cité : lieu d'approfondissement pour les "classes Villette" qui viennent vivre sur le site, de projections à la carte pour certains animateurs d'Explora...

L'objectif de la Médiathèque est de compléter toutes ces activités de programmation par la mise en place d'une banque d'images, permettant une recherche sur l'intégralité de son fonds grâce à un serveur qui permettra d'ouvrir plus largement la possibilité de consultation..